

LE JOUR, 1951
22 AVRIL 1951

PROPOS DOMINICAUX : NOUS ATTENDONS...

Nous attendons les événements dans l'impatience et c'est dans l'indifférence que nous leur disons adieu.

C'est qu'une de nos passions est satisfaite nous nous en éloignons pour nous attacher à une autre. C'est dans une fièvre perpétuelle que nous accumulons l'oubli et les regrets.

Il n'y a que les brûlures, de l'âme, que les douleurs qui restent. Les joies s'en vont comme les fumées. Quelque chose que nous avons désiré dix ans, nous en épuisons le bonheur en un jour.

“Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie...”

Cela serait-il vrai de toutes les amours ? Oui, de celles-là dont l'essence est périssable, et qui ne sont que l'aspect doré de nos ivresses.

Mais les amours sacrées ont un parfum d'éternité depuis ce monde ; comme, d'ailleurs, les autres dont nous pensons qu'elles nous survivront. Car, le succès est un état précaire qui ne présage que sa fin.

Les amours sacrées sont l'aspiration à une rencontre dans l'infini. Elles appellent les délices de l'extase ; les autres, c'est la multitude d'êtres et de choses qui nous attachent à ce monde sans constance, sans fidélité.

Chacun a ses passions, ses désirs et ses rêves ; et ces fièvres dont l'objet est la renommée et la gloire, la richesse, la satisfaction des sens. **Les plus déchaînés, les plus fous veulent tout cela ensemble.** Aucune modération ne les fera penser que, plus ils triomphent, plus l'abandon de tout sera amer.

Tandis que sur le plan temporel il y a des bonheurs durables : celui de servir, celui de donner, celui de se donner, celui de créer de la joie, de mettre de la lumière dans des yeux qui se désespèrent.

Tout un pays s'agite pour faire émerger quelques hommes de la foule. Les vainqueurs se figurent qu'ils tiennent le monde dans leurs mains. Un bruit immense accompagne leur entreprise ; quelques jours suffiront pour que les désillusions prennent leur cours et que l'exaltation se mue en lassitude, en tristesse peut-être.

Il faut mettre en tout l'équilibre qui sauve. Nous aussi, il y a des folies que nous aimons. Nous essayons de nous souvenir que le plaisir qu'elles donnent ne dure qu'un moment.

Tout est de se préserver de cette sorte d'amertume qui dure “toute la vie”.